

## # 05

18 Mai 2010

### Contact

CDEM-SAPD  
21, place Joffre  
75700 PARIS SP 007  
www.cdem.defense.gouv.fr  
Tel : 01 44 42 85 98

#### A l'attention du lecteur :

Ce bulletin de veille a pour objet d'éclairer un événement marquant de l'actualité récente, d'en qualifier l'importance et d'en apprécier les conséquences éventuelles, à partir des analyses et des arguments d'experts internationaux. Les sources mentionnées ne sont en aucun cas exhaustives.

### RETOUR SUR... L'ANNONCE PAR OBAMA D'UNE NOUVELLE STRATEGIE EN AFGHANISTAN

Depuis l'arrivée aux affaires de Barack Obama au début de l'année 2009, le doute subsistait quant à la stratégie américaine à poursuivre en Afghanistan. Face à la dégradation de la situation sur place et au risque d'enlèvement, toutes les options de sortie de crise ont été envisagées, y compris le retrait. Le président a finalement levé un coin du voile, lors de son discours de décembre 2009 à l'académie militaire de West Point.

#### 1. LES DEBATS DANS LA SOCIETE CIVILE

**La question du coût financier de la guerre.** En période de crise financière grave, l'impact budgétaire des opérations en Afghanistan devient un objet central des débats entre les analystes. **Doug Bandow**, du *CATO Institute*<sup>1</sup>, estime que la guerre a coûté 173 milliards de dollars à l'Etat américain en 2009. 300 milliards de dollars sont inscrits au budget prévisionnel 2010. La facture dans les prochaines années s'annonce encore plus lourde, même pour la nation la plus riche du monde. Pour faire face à ces dépenses, certains élus des deux camps suggèrent de mettre en place une « taxe de guerre ». Mais une telle décision aurait pour conséquence de rendre la guerre en Afghanistan très impopulaire dans l'opinion publique américaine.

**Le problème de la légitimité du gouvernement afghan.** La réélection controversée d'Hamid Karzaï a révélé au grand jour les limites du projet de *Nation Building* mené en Afghanistan. Localement, les institutions afghanes sont souvent tenues pour incompétentes ou gangrénées par la corruption; il est par ailleurs reproché au gouvernement en place de devoir sa légitimité plus aux Américains qu'à son propre peuple. Ce constat d'échec conduit **Gilles Dorronsoro**, de la *Carnegie Foundation*<sup>2</sup> (cf. encadré), à prôner l'adoption d'une stratégie plus modeste : adaptation à la culture locale et actions militaires ciblées. Nombre de commentateurs partagent cette analyse, estimant que « l'afghanisation et la sortie » constituent la seule solution viable. Le discours américain fait désormais l'impasse sur le mirage d'une société afghane libre et démocratique.

**La nécessité d'une approche régionale.** L'administration Obama a rapidement pris conscience que relever le défi de l'instabilité chronique de l'Afghanistan passe par la prise en compte de son environnement régional. Annoncé officiellement en mars 2009, l'*Afghanistan-Pakistan Strategy* (AfPak) a fait l'objet d'un large consensus, tant au sein de la classe politique que parmi les commentateurs spécialisés (**Vanda Felbab-Brown**,

<sup>1</sup> (Note et commentaire) BANDOW, Doug. A War We Can't Afford. *CATO Institute* [en ligne], National Interest, 4 janvier 2010. 2 p. [Consulté le 02/02/2010]. Disponible sur : [http://www.cato.org/pub\\_display.php?pub\\_id=11103](http://www.cato.org/pub_display.php?pub_id=11103)

<sup>2</sup> (Etude et rapport) DORRONSORO, Gilles. Fixing a Failed Strategy in Afghanistan. *Carnegie Endowment for International Peace* [en ligne], décembre 2009. 46 p. [Consulté le 03/02/2010]. Disponible sur : <http://www.carnegieendowment.org/publications/index.cfm?fa=view&id=24176>

**Gilles Dorronsoro** est un chercheur français en science politique, spécialiste de l'Afghanistan et du monde turc. Après avoir enseigné à l'Institut d'études politiques de Rennes, il a exercé des activités de recherche au CERI et à l'Institut français d'études anatoliennes à Istanbul. Il est actuellement un des rares spécialistes français à intervenir régulièrement au sein d'un important *Think Tank* américain (*Carnegie Foundation*).

*Brookings Institution*<sup>3</sup>). Toutefois, le consensus s'effrite, lorsqu'il est question d'impliquer dans le processus les puissances régionales que sont la Russie, la Chine, et surtout l'Iran. L'Inde, en revanche, pourrait constituer en la matière un recours de poids. Selon **Bruce Riedel**<sup>4</sup>, la préoccupation manifestée par le Premier ministre Manmohan Singh à propos de la situation en Afghanistan, lors de sa visite aux Etats-Unis en novembre dernier, pourrait offrir une nouvelle dimension à la diplomatie régionale américaine.

**Maintenir l'engagement des pays alliés et membres de l'OTAN.** L'approche multilatérale connaît un regain d'intérêt dans les cercles de décision étatsuniens. Les experts continuent de souligner les difficultés engendrées par l'engagement trop limité de certaines forces armées, et reconnaissent que les Etats-Unis ne peuvent se passer de leurs alliés dans ce conflit. Or, comme le note **Daniel Korski**, de l'*European Council on Foreign Relation*<sup>5</sup>, la plupart des Etats occidentaux sont confrontés à des opinions publiques qui supportent mal le coût humain de la guerre. Le Canada et les Pays-Bas ont déjà planifié leurs retraits, tandis que le gouvernement danois est sommé de fixer une date pour rapatrier ses soldats. La demande américaine vis-à-vis de ses alliés est d'autant plus pressante (**Jean Dominique Merchet**<sup>6</sup>) que la marge de manœuvre de l'administration Obama va en s'étrécissant.

## 2. LES INTERROGATIONS DE LA COMMUNAUTE MILITAIRE

Parallèlement au débat qui agite le monde politique sur la stratégie à adopter à propos du théâtre afghan, les instances militaires américaines ont mené une réflexion à un niveau qualifié d'« opératif ». Dans l'un des lieux de discussion reconnus entre spécialistes militaires et civils, le *Small War Journal* (cf. encadré), un article du 13 septembre 2009, intitulé « Operational Design in Afghanistan »<sup>7</sup>, synthétise les principales positions.

**Pour les tenants de la mise en place d'un « surge afghan »**, le dispositif imaginé par le général Petraeus en Irak à partir de 2007 doit servir de modèle. Le lieutenant-colonel **Paul Yingling**, auteur d'une critique de la culture américaine de l'organisation militaire intitulée « A Failure in Generalship »<sup>8</sup>, est de ceux qui pensent qu'avec des moyens et du temps, les opérations de contre-insurrection peuvent redresser la situation. Dans cette optique, la lutte contre l'insurrection est avant tout une affaire de contrôle social. Le soutien de la population serait obtenu par une plus forte présence sur le terrain, ce qui suppose plus de troupes. Les limites en potentiel humain américain seraient compensées par la montée en puissance de l'armée nationale afghane. Toujours dans une démarche de

<sup>3</sup> (Note et commentaire) FELDA-BROWN, Vanda. The Statuts Report : Obama's Challenges in Afghanistan and Pakistan. *Brookings* [en ligne], Up Front Blog, 12 janvier 2010. 2 p. [Consulté le 04/02/2010]. Disponible sur :

[http://www.brookings.edu/opinions/2010/0112\\_afghanistan\\_pakistan\\_felbabbrown.aspx](http://www.brookings.edu/opinions/2010/0112_afghanistan_pakistan_felbabbrown.aspx)

<sup>4</sup> (Note et commentaire) RIEDEL, Bruce. Why Obama Should Heed Manmohan Singh's Warning on Afghanistan. *Brookings* [en ligne], Up Front Blog, 28 novembre 2009. 2 p. [Consulté le 04/02/2010]. Disponible sur :

[http://www.brookings.edu/opinions/2009/1128\\_afghanistan\\_riedel.aspx](http://www.brookings.edu/opinions/2009/1128_afghanistan_riedel.aspx)

<sup>5</sup> (Note et commentaire) KORSKI, Daniel. Europe must support Obama's Surge - but with one joint string attached. *European Council on Foreign Relations* [en ligne], 1er décembre 2009. 2 p. [Consulté le 04/02/2010]. Disponible sur :

[http://ecfr.eu/content/entry/commentary\\_europe\\_must\\_support\\_obamas\\_surge\\_-\\_but\\_with\\_one\\_string\\_attached/](http://ecfr.eu/content/entry/commentary_europe_must_support_obamas_surge_-_but_with_one_string_attached/)

<sup>6</sup> (article) MERCHET, Jean-Dominique. Afghanistan : Obama réclame 1500 hommes à la France, affirme le Monde. *Secret Défense* [en ligne], 30 novembre 2009. 1 p. [Consulté le 05/02/2010]. Disponible sur :

<http://secretdefense.blogs.liberation.fr/defense/2009/11/afghanistan-obama-r%C3%A9clame-1500-hommes-%C3%A0-la-france-affirme-le-monde.html>

<sup>7</sup> (article) STARBUCK. Operational Design in Afghanistan. *Small War Journal* [en ligne], SWJ Blog, 13 septembre 2009. 3 p. [Consulté le 09/02/2010]. Disponible sur : <http://smallwarsjournal.com/blog/2009/09/systemic-operational-design-in/>

<sup>8</sup> (article) YINGLING, Paul. A Failure in Generalship. *Armed Forces Journal* [en ligne], mai 2007. 3 p. [Consulté le 09/02/2010]. Disponible sur : <http://www.armedforcesjournal.com/2007/05/2635198>

La **Small War Foundation** est une association à but non-lucratif, créée en janvier 2008, à la suite du succès d'audience remporté par le *Small War Journal*. Le site Internet offre une plate-forme aux débats initiés au sein de la revue, principalement centrés sur le thème de la petite guerre. Destinés aux spécialistes des questions de sécurité et aux praticiens militaires, le blog vise, par l'échange des connaissances, à améliorer les capacités de réaction sur le terrain.

contre-insurrection, le major **Jim Gant**, des Forces spéciales, propose dans son rapport « One Tribe at a time »<sup>9</sup> de s'appuyer sur la structure tribale de l'Afghanistan, le soutien accordé à des chefs de tribus bien choisis pouvant déclencher un effet « boule de neige », identique au « Réveil » sunnite en Irak. Le général **Mc Crystal**, commandant les forces coalisées en Afghanistan, s'inscrit dans ce même esprit, comme l'indique le rapport remis au Secrétaire de la défense nationale Robert Gates<sup>10</sup>. Il bénéficie d'ailleurs d'un allié de poids en la personne du général **Petraeus**, qui a réaffirmé sa préférence pour cette option stratégique, lors d'une conférence récente au CSIS<sup>11</sup>.

**Pour les partisans de l'approche indirecte**, il est impératif de ne pas perdre de vue l'objectif poursuivi par l'administration américaine dans cette guerre, la lutte contre le terrorisme international. Pour **George F. Will** (Washington Post, 1<sup>er</sup> septembre 2009<sup>12</sup>), les efforts consentis en faveur de la construction d'un Etat en Afghanistan, outre qu'ils apparaissent vains, semblent éloigner les Etats-Unis de cet objectif primordial. Nombre d'officiers de renom, tels le **colonel Gian Gentile**, qui met en garde contre les limites tactiques de l'approche contre-insurrectionnelle<sup>13</sup>, estiment au demeurant que l'Afghanistan a perdu de son importance stratégique, du fait du repositionnement des réseaux terroristes au Pakistan, au Yémen ou ailleurs. Fort de ce constat, le général à la retraite **Chuck Krulak**, l'un des auteurs du concept de *Strategic Corporal*, prône une tactique de substitution, principalement axée sur la constitution d'*hunter-killer teams*, soutenus par les moyens les plus modernes (drones, satellites, avions...)<sup>14</sup>. Mais tous s'accordent à penser qu'un *surge* afghan est une illusion, car il exigerait un envoi supplémentaire d'effectifs, hors de proportion avec les capacités actuelles des Etats impliqués.

### 3. LES CHOIX DU PRESIDENT OBAMA

La gravité de la crise économique à laquelle les Etats-Unis étaient confrontés, au moment de l'arrivée au pouvoir de la nouvelle administration, a fait passer un temps la question afghane au second plan des priorités de l'agenda politique. Toutefois, Barack Obama avait annoncé qu'il prendrait une décision sur la stratégie à adopter en Afghanistan avant la fin de l'année 2009. La nomination du général Mc Crystal à la tête des forces de l'ISAF, en juin, en a constitué le premier signe, et le discours prononcé à l'Académie militaire de West Point, le 1<sup>er</sup> décembre 2009<sup>15</sup>, le point d'orgue. Pour **James Cook**, de

<sup>9</sup> (Etude et rapport) GANT, Jim. A Strategy for Success in Afghanistan : One Tribe at a Time. *Blog Steven Press Field* [en ligne], octobre 2009. 52 p. [Consulté le 09/02/2010]. Disponible sur :

[http://blog.stevenpressfield.com/wp-content/themes/stevenpressfield/one\\_tribe\\_at\\_a\\_time.pdf](http://blog.stevenpressfield.com/wp-content/themes/stevenpressfield/one_tribe_at_a_time.pdf)

<sup>10</sup> (Etude et rapport) INTERNATIONAL SECURITY ASSISTANCE FORCE HEADQUARTER. *COMISAF Initial Assessment* [en ligne], 30 août 2009. 66 p. [Consulté le 09/02/2010]. Ce rapport ayant été diffusé officieusement à la presse, on peut le trouver à différentes adresses, dont :

[http://media.washingtonpost.com/wp-srv/politics/documents/Assessment\\_Redacted\\_092109.pdf?hpid=topnews](http://media.washingtonpost.com/wp-srv/politics/documents/Assessment_Redacted_092109.pdf?hpid=topnews)

<sup>11</sup> (transcription) PETRAEUS, David. The Military Strategy Forum : A Conversation with General David Petraeus. *Center for Strategic and International Studies* [en ligne], 21 janvier 2010. 21 p. [Consulté le 10/02/2010]. Disponible sur :

<http://csis.org/event/military-strategy-forum-general-david-petraeus>

<sup>12</sup> (article) WILL, George F. Time to Get Out of Afghanistan. *Washington Post* [en ligne], 1<sup>er</sup> septembre 2009. 2 p. [Consulté le 10/02/2010]. Disponible sur : <http://www.washingtonpost.com/wp-dyn/content/article/2009/08/31/AR2009083102912.html>

<sup>13</sup> (article) GENTILE, Gian P. Gaining the Initiative in Afghanistan. *Small War Journal* [en ligne], 2 septembre 2009. 3 p. [Consulté le 10/02/2010]. Disponible sur : <http://smallwarsjournal.com/blog/2009/09/gaining-the-initiative-in-afgh/>

<sup>14</sup> (courriel) KRULAK, Chuck. *Afghanistan*, 1<sup>er</sup> septembre 2009. Courriel électronique à George F. Will [en ligne]. [Consulté le 20/02/2010]. Disponible sur :

<http://smallwarsjournal.com/documents/krulakwill.pdf>

<sup>15</sup> (transcription) WHITE HOUSE. Transcript of President Obama's speech at West Point. *IStar and Stripes online edition* [en ligne], 1<sup>er</sup> décembre 2009. 4 p. [Consulté le 11/02/2010]. Disponible sur :

<http://www.stripes.com/article.asp?section=104&article=66414>

*l'Atlantic Council*<sup>16</sup>, ce discours a le mérite d'apporter des réponses à trois questions essentielles, jusqu'alors demeurées en suspens :

**l'objectif** : face aux critiques soulignant la non-pertinence du maintien d'une présence en Afghanistan pour l'intérêt national des Etats-Unis, Barack Obama réaffirme que l'objectif principal est de vaincre Al Qaida sur place, afin d'annihiler sa capacité de nuisance. Pour ce faire, trois stratégies complémentaires sont à mener de front : empêcher Al Qaida de bénéficier d'un sanctuaire, briser l'ascendant des talibans, empêcher ces derniers de fragiliser les autorités légales afghanes ;

**les voies** : l'intensification des opérations militaires est indispensable pour reprendre l'initiative et créer les conditions propres à permettre à l'armée afghane de prendre le relais des forces coalisées. Le président s'est donné un délai de 18 mois avant d'engager le retrait des forces américaines, sans indiquer de calendrier formel<sup>17</sup>. La stratégie militaire doit s'appuyer sur un « *civilian surge* », conduit en partenariat avec les Nations unies et prenant en compte les aspirations du peuple afghan. Enfin, le maintien de la coopération avec le Pakistan demeure au cœur de la stratégie de lutte contre les talibans ;

**les moyens** : la question des renforts a été au cœur des débats. Selon **Olivier Kempf**<sup>18</sup>, en décidant d'envoyer 30 000 hommes supplémentaires, Barack Obama semble s'être rallié à l'hypothèse médiane du plan Mc Crystal. Mais s'il s'agit d'un renforcement conséquent, il ne suffit pas à couvrir tous les besoins, d'où le deuxième volet du plan, l'afghanisation : les nouvelles troupes ont pour mission d'accompagner la montée en puissance de l'armée et des forces de sécurité afghanes, afin qu'à terme l'armée américaine puisse se désengager. Cette stratégie est souvent présentée comme la solution idoine à la crise des effectifs des armées occidentales, mais le degré de fiabilité des forces afghanes fait pour l'instant douter de son efficacité (colonel **Michel Goya**, la lettre de l'IRSEM<sup>19</sup>).

Le **13 février 2010**, et avec l'accord du président Karzaï, l'opération Mushtarak (« Ensemble » en langue dari) est lancée. Menée conjointement par les forces américaines, celles de la coalition et l'armée nationale afghane, c'est la première opération d'importance depuis l'arrivée des renforts américains. Elle vise à s'emparer de la ville de Marjah, dans la province du Hellmand, bastion des talibans et point névralgique du trafic de l'opium. L'*Institute for the Study of War* consacre deux études<sup>20</sup> aux objectifs et aux déroulements des combats<sup>21</sup>.

---

<sup>16</sup> (Note et commentaire) COOK, James. Afghanistan Debate Over, Now Time to Execute. *Atlantic Council* [en ligne], 4 décembre 2009. 2 p. [Consulté le 11/02/2010]. Disponible sur : [http://www.acus.org/new\\_atlanticist/afghanistan-debate-over-time-execute](http://www.acus.org/new_atlanticist/afghanistan-debate-over-time-execute)

<sup>17</sup> (Note et commentaire) NELSON, Rick Ozzie. The Case for an Afghanistan Timeline. *Center for Strategic and International Studies* [en ligne], 10 décembre 2009. 2 p. [Consulté le 11/02/2010]. Disponible sur : <http://csis.org/publication/case-afghanistan-timeline>

<sup>18</sup> (Note et commentaire) KEMPF, Olivier. Obama : tout ça pour ça ? *Etudes Géopolitiques Européennes et Atlantiques Blog* [en ligne], 2 décembre 2009. 2 p. [Consulté le 11/02/2010]. Disponible sur : <http://www.egeablog.net/dotclear/index.php?post/2009/12/02/Obama-%3A-tout-%C3%A7a-pour-%C3%A7a>

<sup>19</sup> (Note et commentaire) GOYA, Michel. Retour de terrain : impression de Kaboul. *La Lettre de l'IRSEM* [en ligne], n°1, 13 novembre 2009. 3 p. [Consulté le 11/02/2010]. Disponible sur : [http://www.irsem.defense.gouv.fr/IMG/html/Lettre\\_IRSEM1\\_ok\\_1\\_.html](http://www.irsem.defense.gouv.fr/IMG/html/Lettre_IRSEM1_ok_1_.html)

<sup>20</sup> (Etude et rapport) DRESSLER, Jeffrey. Operation Moshtarak : Preparing the Battle of Marjah. *Institute for the Study of War* [en ligne], 11 février 2010. 11 p. [Consulté le 26/04/2010]. Disponible sur : <http://www.understandingwar.org/report/operation-moshtarak-preparing-battle-marjah>

<sup>21</sup> (Etude et rapport) DRESSLER, Jeffrey. Operation Moshtarak : Taking and Holding Marjah. *Institute for the Study of War* [en ligne], 2 mars 2010. 11 p. [Consulté le 26/04/2010]. Disponible sur : <http://www.understandingwar.org/report/operation-moshtarak-taking-and-holding-marjah>